

avec celle des chemins de fer qui ont déterminé l'expatriation de tant de Bas Bretons. Bien que les chemins de fer ne touchent pas Brasparts, l'ouverture des lignes de l'Ouest et d'Orléans a produit, à Brasparts comme ailleurs, les effets d'exhaustion que nous avons décrits en détail dans notre *Basse-Bretagne*. (1).

La diminution des naissances est un fait très grave, et aussi très récent. Jusque vers 1885, le taux des naissances s'était maintenu, à Brasparts, à un chiffre très élevé. En comparant les deux périodes décennales 1813-1822 et 1874-1883, on trouve, pour la première, 32 p. ‰ de naissances annuelles, et pour la seconde, 39 p. ‰. Ce chiffre est brusquement tombé à 28 ‰ de 1894 à 1903. On sait trop quelle est, dans la situation présente de la France, la signification démographique de ce symptôme, pour que nous y insistions. Nous nous contenterons d'indiquer qu'il semble accompagner d'une manière inexorable, dans nos sociétés civilisées, le développement du bien-être matériel et de la prospérité générale.

CAMILLE VALLAUX.

---

(1) C. VALLAUX, *la Basse-Bretagne*, chap. X.